

[nouvelobs.com](https://www.nouvelobs.com)

# « La précarité tue » : le Crous de Caen ciblé par un incendie volontaire

Par L'Obs avec AFP Publié le 18 novembre 2019 à 13h52

2-3 minutes



L'entrée du Crous de Caen a été incendiée cette nuit.

(Twitter/ElementaryLewis)

**Un tag en référence à l'immolation d'Anas K. à Lyon le 8 novembre a été retrouvé. Les Crous disent être « victimes de nombreuses attaques » ces derniers jours.**

Les locaux administratifs du Crous (Centre régional des oeuvres universitaires et scolaires) de Normandie, à Caen, ont été visés par un « *incendie volontaire* » dans la nuit de dimanche à lundi, a-t-on appris de sources concordantes.

Un tag « *La précarité tue !* » a été apposé sur un mur près de

l'entrée du Crous, selon la police, qui a été alertée ce 18 novembre à 1h50. Une enquête pour « *dégradation volontaire par substance incendiaire* » a été ouverte, d'après la même source.

« *L'incendie a été maîtrisé, grâce à la réactivité des personnels de veille et des secours [...]. Le hall du bâtiment est hors d'usage, mais le reste des locaux a pu être préservé* », indique le Centre national des oeuvres universitaires et scolaires (Cnous) dans un communiqué, condamnant « *avec la plus grande fermeté* » cette « *tentative d'incendie volontaire* ».

### « **Attaques, menaces, insultes et dégradations** »

« *Aucune victime n'est [...] à déplorer. Le Cnous a immédiatement déposé une plainte. Les services administratifs sont contraints de fermer temporairement. Ils rouvriront lorsque les dégâts auront été réparés* », ajoute le Cnous.

« *Les Crous sont, depuis plusieurs jours, victimes de nombreuses attaques, menaces, insultes et dégradations. Ce climat délétère menace le travail quotidien réalisé par les agents des Crous au service de la vie étudiante* », regrette le centre national.

Anas K., un étudiant de 22 ans, s'est immolé par le feu le 8 novembre devant le siège du Crous à Lyon, évoquant dans une lettre ses difficultés financières - il avait perdu sa bourse en « *triplant* » sa deuxième année de licence - et dénonçant la précarité dans laquelle sont plongés nombre d'étudiants. Il est toujours en coma artificiel et son état « *se stabilise* », ont indiqué ses proches à l'AFP.

Ce drame a provoqué des mobilisations parfois ponctuées d'incidents sur des campus à Paris, Lyon ou Lille.